

« La nation ne se fonde pas sur des mythes racistes » : qui était Abraham Serfaty, militant de la paix communiste, arabe, juif et antisioniste

Abraham Serfaty a milité toute sa vie pour un Maroc démocratique et une Palestine libre. Enfermé dans les geôles d'Hassan II, condamné à l'exil, le révolutionnaire marocain a payé cher ses engagements contre l'oppression et le colonialisme. Retour sur le parcours et les idées d'une figure majeure du mouvement arabe d'émancipation, décédé le 18 novembre 2010.

Il était de celles et ceux qui ne se taisaient pas. Ni les années de prison, d'isolement, de clandestinité, de torture ou d'exil n'auront réussi à le briser ou à lui enlever son amour indéfectible pour la justice et la liberté. Abraham Serfaty a consacré sa vie à œuvrer pour ces valeurs fondamentales. En premier lieu, au Maroc, qu'il a essayé d'accompagner, avec nombre de ses camarades, du protectorat à l'indépendance, de la monarchie à la démocratie.

Cela lui a valu, entre autres, dix-sept ans de prison et une vie de lutte. Et dans un second temps, pour la Palestine, qu'il a souhaitée de tout son être voir libérée avant sa mort. Comme il le disait lui-même : « Nous tous, juifs antisionistes dans le monde, nous devons effectivement contribuer à l'œuvre révolutionnaire contre l'État sioniste (...) pour déraciner les formes d'oppression millénaire qui trouvent leur apogée dans l'agonie impérialiste. » « La nation ne se fonde pas sur des mythes racistes... Être arabe juif, c'est être juif parce qu'arabe et arabe parce qu'arabe juif ».1

Abraham Serfaty était viscéralement attaché à l'union entre les peuples. Il écrivait dans « la Mémoire de l'Autre » : « Je ne comprenais pas et je refusais en mon for intérieur cette structure raciste de castes – c'est cela, avant tout, qui a fondé l'engagement de ma vie ».2 Tout au long de sa vie, il n'aura eu de cesse d'essayer de s'adresser à ses frères et sœurs juifs et juives arabes en Israël comme en Palestine... **(L'Humanité 24 octobre 2025)**